

Asibel
et le lion amoureux

Guy Joseph Durand

**Asibel
et le lion amoureux**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

*LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE WILLY MORGAN
DANS LA VALLÉE AUX PIERRES*

THOMAS SANS PAROLES, LA BELLE HISTOIRE DE THOMAS LE MENUISIER

Prologue

La princesse Asibel avait de la chance. Depuis sa naissance, elle avait toujours vécu dans le confort et la douceur du palais de son père, le roi Radimsa.

Depuis son trente troisième anniversaire, Radimsa régnait sur son peuple avec une réelle attention qui lui valait d'être aimé de tous ses sujets. Sur toute l'étendue de son royaume on pouvait rencontrer des gens heureux, des paysans, des éleveurs, des chasseurs, des artisans pratiquant les arts ancestraux qui faisaient encore aujourd'hui la renommée de chacun des comtés, de chacune des principautés, de chacune des villes et des campagnes de son pays.

Avant même qu'elle n'ait atteint l'âge de dix ans, Asibel avait visité tout le pays au côté de son père, qui tenait à la présenter à chaque famille princière et à chacun des nobles de son royaume. Il voulait leur montrer combien il était fier de sa fille qui serait un jour amenée à porter la couronne pour lui succéder.

Asibel avait ainsi découvert les paysages merveilleux qui faisaient de son pays un lieu magique où la nature pouvait encore compter sur l'intelligence des humains.

Pourtant, il existait encore en ce temps là des traditions populaires qui faisaient peine à la princesse, au rang desquelles se trouvait la chasse au lion et autres félins qui vivaient dans les grandes forêts tropicales au centre du royaume. Chaque année, pour l'anniversaire du roi, les sujets organisaient en son honneur une grande chasse au lion : offrir au roi celui que l'on appelait ici aussi « le roi des animaux », ou encore lui offrir une lionne parmi les plus belles de la jungle, était considéré comme un hommage rendu à sa couronne.

Asibel avait du mal à accepter cette tradition ancestrale. Très jeune déjà, elle avait compris combien les lions peuvent avoir de l'importance dans le grand équilibre du monde. Elle ne pouvait se résoudre à les savoir soumis au bon vouloir des humains qui, quand ils ne les tuaient pas au cours de la chasse, les gardaient en cage ou les montraient dans des cirques ambulants. Dès lors, comme tous les enfants qui savent qu'ils sont trop jeunes pour espérer changer le monde, Asibel connaissait des moments de tristesse. Elle se retirait seule dans sa chambre, et se laissait envahir par le chagrin.

Les moments de tristesse, Asibel les connaissait bien. Tout l'enthousiasme de l'enfance n'y pouvait rien. Elle ne pouvait oublier sa mère.

La princesse Calandra avait donné naissance à Asibel juste avant le trentième anniversaire de son époux le prince Radimsa. Le peuple tout entier s'était réjoui de cette naissance qui donnait une descendance au prince avant même qu'il ne soit couronné roi. Une grande fête avait été organisée dans tout le royaume pour remercier Calandra, qui avait tenu à présenter sa fille à tous les représentants du peuple. De la liesse populaire était née une immense ferveur et une admiration unanime envers celle qui allait un jour devenir reine.

Déjà, lors de son mariage avec le prince Radimsa, Calandra avait su conquérir le cœur de tous ses sujets tant elle savait les regarder avec une exceptionnelle grandeur d'âme. Derrière chacun d'entre eux, elle savait voir un homme ou une femme détenteur d'une histoire personnelle à laquelle elle portait respect et considération.

Hélas, deux ans à peine après que le roi Radimsa eut accédé au trône, alors qu'Asibel allait fêter son cinquième anniversaire, la reine Calandra mourut, et depuis la princesse Asibel connaissait des moments de tristesse infinie.

Pour échapper à la triste étreinte du chagrin, Asibel se réfugiait dans sa chambre. Elle se penchait à la fenêtre pour retrouver du regard tous les oiseaux des jardins magnifiques qui entouraient le palais de son père. Elle écoutait leurs chants lui raconter tout ce qui se passait dans le royaume, au-delà des portes de la ville, dans

les campagnes, dans les montagnes, et même jusque loin dans la jungle, là où la nature vivait encore en liberté.

Asibel avait appris ainsi à aimer les animaux, tous les animaux...

Chapitre 1



Le lion bailla. Il s'éveillait à peine d'une longue nuit réparatrice. Il avait marché la veille de longues heures pour faire le tour de son royaume : la jungle...

Il secoua vigoureusement sa crinière pour en faire tomber les restes de feuilles accrochés dans ses poils. Dormir sur un amas de feuilles mortes réchauffées par la moiteur de la mousson était fort confortable, mais il ne fallait pas oublier ensuite de prendre soin de sa crinière pour éviter qu'elle ne soit envahie de petites bestioles de toutes sortes qui grattent, piquent et démangent si on leur laisse le temps de s'installer. Le lion le savait bien. Il ne manqua pas de peigner son poil majestueux pour retrouver l'allure noble et digne qui convient au roi des animaux.

Agé de neuf ans, King – c'est le nom que lui donnent ses sujets – impressionne dès le premier contact par l'imposante carrure de ses puissantes épaules, soulignée d'une crinière resplendissante dont on voit bien qu'il prend le plus grand soin. La lumière du soleil de l'aube, relevant le subtil mélange de poils blonds et roux qui donnent à sa crinière une allure de couronne royale, confirme s'il en était besoin la position de King dans la société des animaux libres et sauvages : King est le roi des animaux !

Mais le lion King n'est pas seulement puissant et redoutable, comme le sont les lions adultes. Il dispose d'une intelligence que beaucoup lui envie tant elle est rare dans le monde animal : il est doué de sagesse. D'une sagesse innée, dont certains disent qu'il la tient de sa mère, et qu'il a su enrichir tout au long de son expérience de la vie sauvage...

Pour l'instant, King ne pensait à rien. Il voulait d'abord profiter de ce moment privilégié du lever du jour. Installé tel un bouddha au pied d'un grand arbre, il prenait le soleil. Bien sûr, il y aura beaucoup de choses à faire tout au long de la journée pour assumer ses responsabilités de roi des animaux. Bien sûr, il devra être attentif aux uns et aux autres, régler les conflits entre espèces, veiller à la tranquillité de chacun sans empiéter pour autant sur les lois de la nature. Bien sûr, il devra faire preuve encore de beaucoup de sagesse. Mais pour le moment, la chose la plus importante pour lui était de rester en communion avec le soleil, et avec l'esprit de ses rêves.

Et pour l'heure, l'esprit de ses rêves venait de lui faire passer un message, comme une prémonition à laquelle il attachait la plus grande importance. Il lui faudrait être attentif aux événements du jour plus encore que d'habitude. L'esprit de ses rêves le lui avait annoncé : dans quelques heures, le cortège de la princesse Asibel traversera la jungle et le royaume du lion !

La seule évocation de la princesse Asibel suffit à tirer King de sa méditation. Le lion connaissait la princesse Asibel depuis son plus jeune âge, et il savait qu'il ne l'oublierait jamais.

– Vite ! –se dit-il. Je dois absolument savoir par où elle doit venir. Je dois absolument la voir, même si ce n'est que de loin... Je le dois ! Je vais appeler les aigles...

Le lion se redressa. Il prit appui sur ses pattes avant, releva la tête en arrière, puis poussa un long rugissement qui monta lentement vers le ciel. L'instant d'après, trois aigles royaux vinrent se poser près de lui.

– Bonjour, roi King ! Tu nous as appelé. Que pouvons nous faire pour te servir ?

– Bonjour les aigles, et merci d'avoir répondu si vite à mon appel.

– Tu n'as pas besoin de nous remercier. –répondit le plus grand des trois. Il est normal que nous soyons attentifs à ton appel. Tu

nous as accordé de régner sur les airs comme tu règnes sur la jungle. Et tu es notre roi à tous... Notre fierté, c'est de pouvoir te servir !

– Tu n'as pas changé, Baltus, prince des aigles. Je suis heureux de t'avoir choisi pour ami. Et vous aussi Kaïro et Loïs, ses fidèles compagnons. Aujourd'hui, j'ai besoin de vous et de votre regard perçant...

– Explique-nous. Nous sommes impatients de te servir... – reprit Baltus.

– Oui, nous sommes impatients –reprirent Kaïro et Loïs.

– Voilà : L'Esprit de mes rêves m'a fait savoir que la princesse Asibel allait traverser aujourd'hui la grande jungle. Pour des raisons qui me sont encore personnelles, je tiens à la voir... Pourriez-vous parcourir de votre vol majestueux les grands espaces au dessus de mon royaume, et me dire à votre retour vers quel endroit se dirige son cortège ? Je voudrais m'y rendre à temps pour la saluer comme il se doit.

– Tes désirs sont des ordres, roi King ! Nous y partons sans plus attendre, et nous reviendrons très vite pour te dire ce que tu veux savoir...

Sans même attendre la réponse du lion, les trois aigles s'envolèrent. Leurs grandes ailes déployées, ils s'éloignèrent rapidement chacun dans une direction, puis se mirent à tourner en altitude. Tout en scrutant le sol de leurs regards attentifs, ils communiquaient entre eux par des cris perçants qui traversaient les horizons pour synchroniser leurs recherches.

King n'en doutait pas : ils auraient vite fait de trouver ce qu'il cherchait, et son cœur se mit à battre de plus en plus fort, même s'il tentait de contenir l'émotion qui était la sienne.

King n'était pas ému sans raison. Ce qu'il n'avait pas osé dire à ses amis les aigles, il avait du mal à oser se le dire à lui-même. Pourtant, il devait bien le reconnaître : il était amoureux de la princesse Asibel...

King aperçut la princesse Asibel pour la première fois de sa vie alors qu'il n'était encore qu'un tout jeune lion, effrayé par la disparition tragique de sa mère. La noble Karimaro, qui avait la réputation d'être la plus belle lionne de tout le royaume, avait été tuée lors d'une chasse au lion comme il s'en pratiquait encore en ce temps là. Les chasseurs l'avaient traquée pendant des heures, et King avait dû se cacher pour ne pas se faire prendre. Et puis, à la fin d'une longue journée de marche harassante, sa mère avait été abattue lâchement d'une balle de ces fusils meurtriers que brandissaient les chasseurs pour montrer leur triomphe...

Pendant des jours, des semaines, des mois, King avait pleuré comme savent le faire les lions : en silence. Et puis un jour ses amies les corneilles, qui survolaient souvent les jardins du palais de Radimsa, vinrent lui raconter comment la princesse Asibel avait elle aussi assisté au meurtre de Karimaro :

– Il faut que tu saches, King ! Tu dois savoir... –disait Plume-noire, l'aînée des corneilles.

– Oui, il faut que tu saches. –enchérissait Plumerolle, sa cadette.

King les interrompit :

– Que je sache quoi ? Vous savez que je suis triste et vous venez me déranger.

– Excuse-nous, King. Mais tu dois savoir, et je suis sûr qu'après tu iras mieux. –reprit Plume-noire.

– Oui, je suis sûr que tu iras mieux. Tu nous remercieras de ce que nous allons te raconter. –continua Plumerolle.

King savait que ses amies souffraient de le voir triste. Il aurait voulu leur montrer toute l'amitié dont il était capable, mais il n'avait pas trouvé comment faire le deuil de sa mère, et s'était enfermé dans la mélancolie. Alors, si les corneilles pouvaient lui redonner l'envie de sourire, il savait qu'il devait les écouter avec attention et bienveillance. Pour se motiver, il secoua sa crinière ébouriffée et s'adressa à elles :

– Je vais vous écouter, parce que vous êtes mes amies et que j’ai confiance en vous. J’ai besoin de votre amitié. Elle pourra peut-être me faire oublier mon chagrin...

D’un coup de patte, il mit de l’ordre dans sa crinière, puis inclinant la tête il reprit d’une voix presque éteinte :

– Plume-noire, Plumerolle ! Si vous saviez comme je suis triste de ne plus savoir sourire. Si vous saviez comme je voudrais retrouver toute la fougue qui fait la noblesse des lions de ma famille. Alors je vous en prie : racontez-moi...

– Nous allons te raconter ! –reprirent ensemble les deux corneilles.

Plume-noire commença le récit de l’histoire dont elle pensait qu’elle serait capable de redonner à King l’envie de sourire à la vie. Plumerolle ne pouvait s’empêcher de l’interrompre régulièrement pour acquiescer ses propos. Quant à King, il était tellement déterminé à aller mieux qu’il avait pris le parti de les écouter l’une et l’autre sans rien dire.

– Ecoute bien King. La princesse Asibel...

– La princesse Asibel, c’est la fille du roi Radimsa. Un jour, elle sera notre reine... –ajouta Plumerolle.

– Il faut que tu saches que la princesse Asibel était dans le cortège royal le jour où Karimaro a été tuée. C’était quelques jours avant son dixième anniversaire. Son père avait accepté que les nobles du royaume lui offrent en cadeau de participer à sa première chasse, pensant respecter ainsi la tradition. Et Asibel a vu le fusil des chasseurs lorsqu’ils ont tiré sur ta mère.

A l’évocation du coup de fusil dont il se souvenait si fort, King ferma les yeux pour ne pas montrer l’émotion qui le tenait encore. Pour reprendre ses esprits, il inspira longuement. L’air qui passait entre ses larges narines faisait entendre comme un discret sanglot, mais il se ressaisit aussitôt. Plume-noire continua :

– Quand Asibel rentra au palais de son père, elle pleurait. Le roi Radimsa s’inquiéta auprès d’elle pour savoir ce qui pouvait